

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1898
Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.
ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois..... 50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.
L'IMPARTIAL
TIGNISH, 31 Jan. 1901

La Compagnie

DE PUBLICATION DE L'IMPARTIAL.

Comme nous l'annoncions dans notre dernière édition, à partir du 14 janvier 1901, L'IMPARTIAL est publié au nom de la CIE DE PUBLICATION DE L'IMPARTIAL.

Tel que déjà annoncé le journal, sous la nouvelle administration, ne sera pas l'organe avoué d'aucun parti politique; il se bornera à placer sous les yeux de ses lecteurs les actes, de l'un et de l'autre parti, qui affecteront le plus directement le public.

En se retirant du tumulte politique, le journal n'est pas en mesure de dire s'il entre dans une ère de prospérité, mais il croit pouvoir exprimer l'espoir qu'il entre dans une ère de tranquillité—ce qui n'est pas un trait des moins essentiels au succès d'un journal.

Le changement d'administration n'affectera en rien les abonnements, etc.

Toutes transactions avec L'IMPARTIAL jusqu'au 14 janvier 1901, devront être réglées avec MM. G. et F. J. Buote, et depuis le 14 janvier 1901, avec la Cie. de Publication de L'IMPARTIAL.

La compagnie se propose de demander un acte d'incorporation à la prochaine session de la législature provinciale pour L'Impartial Publishing and Printing Co.

Carte

DE REMERCIEMENTS

Nous profitons de l'occasion de la formation de la Cie. de Publication de L'IMPARTIAL pour offrir nos plus sincères remerciements à tous ceux qui nous ont favorisés de leur généreux patronage depuis la fondation du journal jusqu'aujourd'hui, et nous sollicitons la continuation de ce patronage pour la nouvelle Cie.

Sous le nouveau régime le but principal de L'IMPARTIAL est d'être un journal tout à la fois utile, agréable et instructif, et nous espérons le voir entrer dans toutes les familles acadiennes aux intérêts desquelles il se dévouera d'une manière toute spéciale.

Espérant que par ce nouveau point de départ L'IMPARTIAL, le seul journal français de cette province, sera, comme par le passé, toujours le bienvenu chez ses vieilles connaissances et qu'il deviendra, l'ami intime de bien des foyers acadiens où il n'a pas encore eu l'honneur d'entrer jusqu'à présent, nous nous soussignons avec reconnaissance.

Vos dévoués,
G. Buote
F. J. Buote
Ex-Props. de L'IMPARTIAL

Une Fete Acadienne

Mercredi le 16 janvier, M. Maximin Chaisson, un des citoyens les plus distingués de la paroisse de Tignish, a invité plusieurs de ses amis à une soirée. Comme c'était le temps des gâteaux, M. Chaisson, pour rendre cette fête encore plus acadienne, a eu l'heureuse idée d'y faire "tirer le gâteau," en commémoration du vieux temps.

A sept heures du soir, la demeure princière de M. Chaisson, illuminée à profusion, était déjà remplie de personnes, en habit de fête, venus de diverses parties de la paroisse.

La soirée s'organisa en élisant M. Joseph J. Chaisson grand maréchal. Ce haut fonctionnaire après avoir assigné à chacun sa place, expliqua en termes heureux, le but de la réunion, et fit ressortir le fait remarquable de l'insigne faveur qui allait être accordée à la compagnie de passer la veillée en présence du roi et de la reine.

Etaient présents: MM. Maximin Chaisson et sa Dame, ses deux fils Joseph et Pierre et leur Dames, Sosime Richard et sa Dame, Gilbert Buote et sa Dame, Jean Cyp. Chaisson et sa Dame, François Buote et sa Dame, Joseph E. Richard et sa Dame, F. J. Buote et sa Dame, Dr. Doiron et sa Dame, Joseph J. Chaisson et sa Dame, Joseph F. Chaisson et sa Dame, Aurèle Gaudet et sa Dame, L. S. Perry et sa Dame, Polycarpe Buote et sa Dame, Michel Perry et sa Dame, Joseph S. Richard et sa Dame, Agape Gaudet et sa Dame, Sylvain F. Buote et sa Dame, Isidore Richard et sa Dame, Louis Arsenault et sa Dame; MM. Jean Jude Arsenault, Pierre M. Chaisson, Eugène Richard, Fidèle J. Bernard, Joseph Jn. Chaisson, Jean J. Chaisson, Joseph A. Chaisson, Raphael Gaudet; Mesdames Léocadie Gallant, Madeleine Arsenault; Mlles. Marie M. Chaisson, Marie Hélène Chaisson, Maria Chaisson, Zoé Chaisson, Marie Anne Chaisson, Estelle Gaudet.

Chaque convive représentait un des personnages éminents du Canada. Comme il serait trop long d'énumérer la liste complète qu'il suffise de citer le gouverneur général Minto, le lieutenant-gouverneur Howlan, Sir Wilfrid Laurier, Sir Charles Tupper, etc. etc.

Le grand maréchal, accompagné de deux pages en grande livrée, précéda alors à tirer le gâteau. Présentant la corbeille au représentant du gouverneur général l'un des pages s'écria: Phœbe! l'autre répondit: Domine! Pour qui? Pour le gouverneur général de la Puissance du Canada. Et ainsi de suite. Le gâteau représentant le roi ayant échu à M. J. F. Chaisson et celui représentant la reine, à Madame Michel Perry, le plus grand enthousiasme accompagné d'applaudissements prolongés s'empara de l'assemblée aux cris de Vive le Roi! Vive la Reine!

La distribution des gâteaux faite, le roi et la reine, après avoir revêtu leurs habits royaux, la couronne sur la tête, firent leur entrée solennelle dans la salle, accompagnés du grand maréchal et de ses intendants qui le conduisirent au trône qui les attendait. Les loyaux sujets firent alors leur acte de soumission à leur majestés.

Cette cérémonie imposante fut suivie par la danse à laquelle prirent part la plus grande partie de la compagnie, et par des chansons acadiennes par M. Joseph Jn. Chaisson, Madame Isidore Richard et autres, aux doux accords de l'orgue habilement touché par Mlle. Zoé Chaisson et du violon par MM. L. S. Perry, Sylvain F. Buote et Jean J. Chaisson—la compagnie étant égayée, par intervalles, des chansons comiques acadiennes et des histoires du vieux temps, chantées et racontées par M. Jean Jude Arsenault, veillard de 85 ans, et dont le récit fit rire à s'en tenir les côtés.

Vers les onze heures, les convives furent invités à un somptueux réveillon, après quoi furent portées les santés suivantes:
Sa Majesté la reine Victoria.

Notre St. Père, Léon XIII.
Le roi et la reine d'occasion:
Répondit:—M. J. F. Chaisson.

L'Acadie: Répondit: M. Gilbert Buote.

Le XXme siècle: Repondit:—M. le Dr. Doiron.

Les Dames: Répondit:—M. Fidèle J. Bernard.

Notre Hôte et Hôtesse: Répondit:—M. F. J. Buote.

Quelque temps avant que l'horloge accusa l'heure du minuit, la prière du soir se fit en commun, après quoi se continuèrent les amusements de divers genres; tels que musique vocale et instrumentale, etc.

A une heure avancée les convives, après avoir chanté le "God save the Queen" et le chant national acadien, "Ave Maris Stella," se retirèrent, enchantés de la belle et agréable soirée que leur avaient procurée M. et Madame Maximin Chaisson.

Mort de la Reine

TOUT L'EMPIRE BRITANNIQUE EST EN DEUIL

LE PRINCE DE GALLES REGNERA SOUS LE NOM D'EDOUARD VII

Le règne de la reine Victoria sera probablement inscrit dans l'histoire comme le plus mémorable de la dynastie anglaise. Non seulement il a été le plus long règne dans l'histoire d'Angleterre, mais l'ère victorienne qui est de fait le XIXe siècle, représente en Angleterre l'établissement des grands principes constitutionnels pour l'univers, une période de progrès intellectuels extraordinaires. De plus, le caractère personnel de Victoria comme femme et comme souveraine avait tant de beauté et de puissance que son règne et la mort qui y met fin sont pour tout l'univers d'un intérêt exceptionnel.

La reine Victoria était l'enfant unique du duc de Kent, troisième fils de Georges III et de la princesse Victoria de Saxe Cobourg. Elle est née à Kensington, le 24 mai 1819. Elle a succédé à Guillaume IV le 20 juin 1837 et a été couronnée l'année suivante.

Le Prince de Galles succède à sa mère et devient roi avec le titre de Edouard VII.

L'AVENIR DE L'ANGLETERRE

AU POINT DE VUE COMMERCIAL ET INDUSTRIEL.

La semaine dernière, Lord Rosebery a prononcé un discours dans lequel il a signalé tout particulièrement la compétition commerciale et industrielle à la quelle l'Angleterre la à faire face. Selon lord Rosebery l'avenir est très sombre et très alarmant. Il est difficile même ce n'est pas sage de chercher à scruter ce que réserve l'avenir. Il craint que la guerre ne soit pas la guerre militaire. Ce sera la grande guerre du commerce, guerre inévitable, qui, en autant qu'il peut en juger, constituera la lutte la plus grande et la plus sérieuse que l'Angleterre n'a jamais eu à soutenir. Sans mettre les autres nations en dehors de la catégorie, c'est surtout des Etats-Unis et de l'Allemagne qu'il y a plus à craindre. L'Amérique avec ses ressources presque incalculables, et l'esprit d'entreprise qui distingue son peuple, est le plus formidable de tous les compétiteurs. Les Allemands, bien qu'un peu lents, sont des rivaux guère inférieurs étant donné, leurs méthodes silencieuses et

persistantes et leur indomptable tenacité.

Lord Rosebery a surtout fait remarquer l'un des principaux facteurs de la compétition américaine: les grandes fortunes individuelles qui ne sont pas employées, comme elles le seraient probablement en Angleterre, à permettre à ceux qui les possèdent de se retirer de la vie de travail pour se donner des jouissances, mais qui sont consacrées à la formation de grands syndicats à l'effet de leur donner les moyens de concentrer leurs efforts contre le commerce anglais. Ces millions dont on fait un tel usage, peuvent être mis en œuvre comme engin de guerre d'une façon irrésistible et constituer un danger que l'Angleterre ne doit pas s'efforcer d'ignorer. Si un ou deux de ces syndicats se liguient pour faire compétition à n'importe quelle branche du commerce anglais, ils pourraient bien obtenir dans cette branche de commerce un tel monopole que l'Angleterre serait presque exclue du marché.

Après quelques remarques au sujet de l'Allemagne. Lord Rosebery a demandé ce que l'Angleterre allait faire pour éviter la défaite.

Il hésite à risquer une réponse à cette question; mais s'il essayait de répondre, il dirait que le remède réside dans l'éducation. Il estime que le peuple anglais est le plus grand producteur du monde, mais il est convaincu que ses hommes du commerce ont besoin d'être instruits et préparés scientifiquement depuis la base jusqu'au sommet. Par exemple, ils n'envoient pas leurs fils à l'étranger comme les autres le font, pour apprendre des autres peuples leurs méthodes en fait d'affaires et d'industries. Il suggère à la chambre de commerce de considérer la question de consacrer chaque année une certaine somme d'argent pour faire voyager des jeunes gens en vue d'étendre leurs connaissances commerciales et industrielles. Il croit que cela aurait un bon effet.

UNE DECLARATION

DE MGR. L'ARCHEVEQUE DE ST. BONIFACE

Dimanche dernier, Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque a lu en chaire une circulaire destinée aux fidèles de Saint-Boniface. Nous en détachons les paroles suivantes:

"D'abord nous tenons à nier formellement l'existence d'un pacte quelconque convenu entre les autorités civiles et les autorités ecclésiastiques, par nous ou par d'autres. Il n'y a pas actuellement d'autre pacte que celui dont parle l'honorable Conseil Privé d'Angleterre, quand il dit que "l'Acte du Manitoba de 1870 qui a établi des écoles publiques catholiques n'est rien autre chose qu'un pacte parlementaire."

LE RESULTAT DE L'ELECTION D'HIER DANS LE 1er DISTRICT.

	Dalton	Rogers
Nail Pond	66	38
Skinner's Pond	62	31
Tignish	78	46
St. Louis	50	65
Greenmount	94	73
Dock Road	64	65
Bloomfield	55	121
Alberton	36	116
Centre Line Rd.	40	44
Fortune Cove	37	86
	582	685

Majorité pour Rogers, 103.

Carte Professionnelle

Arsenault & McKenzie

AVOCATS, &c.

(Récemment chez Charles Russell et Cie., Londres)

BUREAUX:

Summerside et Charlottetown
Aubin E. Arsenault, S'Side.
H. R. Mackenzie, Ch'Town.

ARGENT A PRETER

A. A. McLean, Q. c.

Attorney at Law

BROWN'S BLOCK, CH'TOWN
Money to loan at low rates.

JOHN T. MELLISH,
M. A., LLB.

CHARLOTTETOWN, P. E. I.

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON

First Prize Graduate New York University

TIGNISH, P. E. I.

You cannot fatten a horse that is out of condition, give GRANGER Condition Powders, a valuable tonic and blood purifier. The Granger Cures Cough, Impure Blood, Worms and all irregularities, it is a true Condition Powder and a fair sized package and has the largest sale of any Condition Powder.

INSTITUTEUR DEMANDE

On demande un instituteur ou institutrice pour l'école No 173 au Cap Egmont. S'adresser à
Bruno Poirier
Abram's Village
3 insertions

CARD

DR. H. L. DICKEY,

Late Clinical Assistant at Royal London Ophthalmic Hospital, Moorfields, and Central London Throat & Ear Hospital

SPECIALIST—EYE, EAR, NOSE AND THROAT

Office—Cameron Block.
Residence—Richmond St. West.
Office Hours—9 30 a. m. to 1 p. m., 2 to 4 p. m. Evenings by appointment.
Eyes tested and fitted with Glasses

KENDRICK'S LINIMENT cures while you sleep bathe freely for sore Lungs and Throat and all Swellings, Pains and Lameness. Beware of Cheap Liniments at cheap prices.



QUEEN HOTEL

FORMERLY PERRY HOTEL

Queen Street, Head of Queen's Wharf.

This new and commodious hotel is now open for business. Thoroughly fitted up with all the modern improvements, this hotel offers to the public accommodation, which cannot be excelled in any other on the Island. Good tables, large airy bedrooms, bath rooms, sample rooms. Terms moderate. Free coach to all trains and steamers. Special accommodation for commercial travellers.

FRANK PERRY
S'Side, Oct. 19th. 1 y. Prop.

McDONALD & MARTIN

AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC

Argent a Preter

Bureau { Browns' Block Ch'town
 { Gaffney's B'dg S'Side

Get the best, the best is KENDRICK'S LINIMENT.

